

Rapport sur l'incidence du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures

Auteure :

Linda Whitehead, M. B.A, M. Éd.

Mars 2011

Ce rapport a été rédigé pour le compte de l'Association canadienne des entraîneurs



Table des matières

| | |
|---|----|
| Sommaire | 3 |
| Conclusions de l'étude | 5 |
| A. Description du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures..... | 5 |
| B. Méthodologie de recherche | 5 |
| 1. Partie un..... | 5 |
| 2. Partie deux..... | 6 |
| C. Analyse | 7 |
| D. Résultats – Partie un | 8 |
| 1. Profil des participantes au PAEEN du programme Les entraîneures..... | 8 |
| 2. Incidence du PAEEN du programme Les entraîneures sur la carrière d'entraîneure des participantes | 11 |
| 3. Obstacles à la progression dans la carrière d'entraîneure | 14 |
| 4. Réflexions..... | 15 |
| E. Résultats – Partie deux | 17 |
| F. Sommaire des résultats..... | 24 |
| G. Limites de l'étude..... | 27 |
| Annexes | 28 |
| Annexe A : Courriel d'invitation à répondre au sondage | 28 |
| Annexe B : Questionnaire à l'intention des entraîneures | 29 |

Sommaire

Cette étude a pour but de mesurer l'incidence du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale (PAEEN) du programme Les entraîneures sur les participantes et sur leur cheminement de carrière dans le domaine de l'entraînement. La population visée englobait toutes les participantes au PAEEN du programme Les entraîneures et au Programme d'apprenties entraîneures aux Jeux panaméricains (PAEJP) de 1998. L'Association canadienne des entraîneurs (ACE) a fourni les coordonnées des entraîneures de même que des données démographiques de base. Nous avons pris pour acquis que ces renseignements étaient complets, à jour et exacts.

À ce jour, 40 femmes ont participé au PAEEN du programme Les entraîneures et huit autres au PAEJP. Au total, 29 sports étaient représentés. Les participantes venaient de huit provinces et leur âge variait de moins de 25 ans à plus de 50 ans.

Un sondage en ligne comprenant 23 questions a été élaboré. Des réponses complètes ont été fournies par 25 participantes : quatre avaient participé en 2007-2010, cinq en 2005-2007, huit en 2003-2005, cinq en 2001-2003, et trois étaient des participantes du PAEJP. Lorsque toutes les données du sondage ont été compilées, une analyse de variation maximale a été effectuée et cinq personnes (représentant 10 % de toutes les participantes) ont été choisies et conviées à une entrevue avec la chercheuse. Toutes les données présentées dans ce rapport proviennent du sondage, des entrevues et des informations démographiques de base fournies par l'ACE.

Les données indiquent que 96 % des entraîneures ont fait des études postsecondaires. Toutes les entraîneures sont titulaires d'une certification de Niveau 3 ou plus du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE), et 40 % ont une certification de Niveau 4 ou plus. Leurs activités d'entraînement couvrent une vaste gamme d'expériences et de niveaux de performance athlétique. La majorité (64 %) ont indiqué avoir travaillé avec des athlètes de sexe féminin et masculin, tandis que 34 % ont mentionné n'avoir entraîné que des athlètes féminines. Aucune n'a entraîné que des athlètes masculins. Fait à noter, 54 % ont indiqué que leur profession était celle d'entraîneure.

Parmi l'échantillon, 88 % des entraîneures estiment que le PAEEN du programme Les entraîneures les a aidées à progresser dans leur carrière d'entraîneure, mentionnant que les facteurs les plus importants étaient l'expérience acquise lors d'événements internationaux ainsi que le travail effectué en compagnie d'athlètes de niveau national. La majorité ont indiqué que le PAEEN du programme Les entraîneures leur avait pavé le chemin pour entraîner des athlètes d'élite du Canada, un chemin qui est difficilement accessible sans ce programme. L'indicateur du salaire confirme également la progression de la carrière, 64 % des répondantes ayant rapporté avoir obtenu une augmentation de salaire à la suite de leur participation au PAEEN du programme Les entraîneures. En outre, 60 % ont mentionné que leur carrière avait progressé après leur participation au programme. En plus des aspects positifs susmentionnés, à savoir une porte ouverte sur le niveau d'entraînement le plus élevé, les participantes ont souligné avec force l'importance de la possibilité de réseauter. Ceci a créé un sentiment très apprécié de camaraderie, de ne pas être seule, de savoir que d'autres femmes dans d'autres sports partageaient leur expérience d'entraîneure de haut niveau.

Parmi les entraîneures ayant répondu au sondage, 84 % travaillent actuellement comme entraîneures et un autre 12 % prévoient effectuer un retour à l'entraînement prochainement. Il s'agit d'une statistique très positive car elle illustre un taux d'attrition de 4 % seulement. Les femmes qui ont participé au programme restent dans le domaine de l'entraînement.

Le manque de stabilité d'emploi, le salaire insuffisant et les obligations familiales sont les principaux obstacles à la progression de la carrière d'entraîneure mentionnés par les participantes.

Conclusions de l'étude

Cette étude avait pour but de mesurer l'incidence du PAEEN du programme Les entraîneures sur les participantes et sur leur cheminement de carrière dans le domaine de l'entraînement. La section qui suit fournit des explications à propos de la méthodologie de recherche et présente les résultats de l'étude.

A. Description du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures

La description et le mandat du PAEEN du programme Les entraîneures, tels qu'établis par l'ACE, sont présentés ci-dessous.

Le Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale a pour objet d'offrir aux entraîneures canadiennes des occasions de travailler au sein de leurs programmes d'équipes nationales pendant les préparatifs pour les Jeux olympiques et des compétitions internationales de grande envergure, c. à d. les Championnats du monde, etc. Le programme comprend un apprentissage d'une durée de deux ou trois ans auprès d'un mentor ou d'une mentore, la participation à deux ou trois ateliers de perfectionnement professionnel, la participation aux activités de l'équipe nationale senior et, lorsque la période couverte par le programme le permet, l'accréditation complète lors de compétitions internationales et multisports d'envergure.

Objectifs du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale

- Offrir des possibilités de perfectionnement professionnel dans le sport de haute performance.
- Accroître le nombre d'entraîneures prenant part à toutes les compétitions multisports d'envergure.
- Accroître le nombre de femmes ayant les compétences requises pour entraîner une équipe nationale.
- Accroître, à long terme, le nombre de femmes occupant le poste d'entraîneure en chef d'une équipe nationale.
- Faciliter l'établissement d'un solide réseau d'entraîneures et de dirigeantes du sport.
- Accroître le nombre d'entraîneures impliquées/œuvrant dans les Centres canadiens multisports et les Instituts nationaux de formation des entraîneurs.

À ce jour, le PAEEN du programme Les entraîneures a compté quatre groupes d'apprenties, soit en 2001-2003, 2003-2005, 2005-2007 et 2007-2010, pour un total de 40 participantes. Avant de lancer ce programme, l'ACE a présenté le PAEJP en 1998, et cette initiative avait rejoint huit participantes. Pour les besoins de la présente étude, les huit apprenties du PAEJP de 1998 ont également été interrogées.

B. Méthodologie de recherche

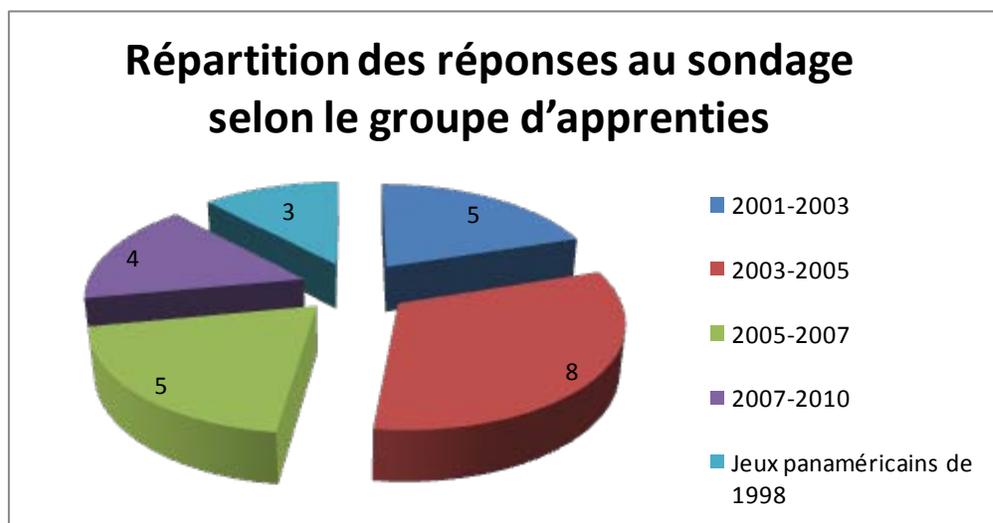
1. Partie un

Un sondage en ligne comprenant 23 questions a été élaboré. Il a été transmis à des universitaires et à des experts et expertes choisis en vue d'obtenir des rétroactions et des suggestions. En tenant compte des rétroactions, une version finale a été créée et envoyée à l'ACE afin d'être traduite. Après quelques changements de formulation, le sondage était prêt à être distribué en version française et anglaise.

La population visée englobait les 48 participantes au PAEEN du programme Les entraîneures et du PAEJP. L'ACE a fourni les adresses de courriel des entraîneures de même que des données démographiques de base : année de participation au programme, sport, province de résidence, certification du PNCE au moment de l'entrée dans le programme et après y avoir participé. Il a été pris pour acquis que ces renseignements étaient complets, à jour et exacts.

Les coordonnées de quatre des 48 participantes n'étaient pas à jour et celles-ci n'ont pas pu être contactées. Une invitation à remplir le sondage a été envoyée par courriel aux 44 autres participantes. Comme il était impossible de s'assurer que l'invitation avait été reçue, on a supposé que le courriel a été acheminé sauf dans les cas où il a été renvoyé avec la mention « n'a pas pu être livré ». Ceci s'est produit à huit reprises, ce qui signifie que l'invitation a été envoyée à 36 participantes.

Au total, 26 réponses ont été reçues, et 25 d'entre elles étaient complètes. Il a été décidé que le sondage qui n'était pas complet serait rejeté étant donné qu'il n'était pas possible de confirmer l'identité de cette répondante. Parmi les 25 sondages complets, quatre ont été remplis par les participantes de 2007-2010, cinq par les participantes de 2005-2007, huit par les participantes de 2003-2005, cinq par les participantes de 2001-2003 et trois par les participantes du PAEJP de 1998.



2. Partie deux

Après la compilation des données provenant du sondage, une analyse de variation maximale a été effectuée afin de choisir cinq entraîneures qui ont été conviées à une entrevue avec la chercheuse pour mieux comprendre leur expérience personnelle au sein du PAEEN du programme Les entraîneures. Ce sous-échantillon de cinq entraîneures représente un peu plus de 10 % du total des participantes au programme.

Les variations considérées dans le cadre de l'analyse de variation maximale étaient les suivantes :

- la réponse à la question visant à déterminer si le PAEEN du programme Les entraîneures a contribué à la progression de la carrière (oui ou non);

- la situation d'entraînement actuelle (n'entraîne pas, bénévole, à temps partiel ou à plein temps);
- le sport dans lequel évolue l'entraîneure;
- l'année de participation au PAEEN du programme Les entraîneures;
- l'âge actuel;
- le nombre actuel d'années d'expérience en entraînement;
- la province de résidence (au moment de la participation au programme).

La chercheuse a fait parvenir une demande d'entrevue par courriel aux cinq entraîneures, et elles ont toutes accepté cette demande. La technique des questions ouvertes a été utilisée. Chaque entrevue s'appuyait sur six questions, ce qui permettait aux répondantes d'orienter la conversation sur les sujets qu'elles jugeaient les plus pertinents par rapport à leur expérience personnelle. Les entrevues ont été réalisées par téléphone ou au moyen de la fonction audio de Skype et ont duré de 30 à 45 minutes pour chaque participante. Toutes les entrevues ont été enregistrées sur un support audio avec le consentement de la participante.

Les questions de base utilisées lors de l'entrevue étaient les suivantes :

- Pourquoi avez-vous participé à ce programme d'apprentissage? Quelles étaient vos attentes?
- Quelle impression vous a laissé votre participation au programme d'apprentissage? Une impression positive ou négative? Pourquoi?
- Jusqu'à maintenant, quelle incidence votre participation au programme d'apprentissage a-t-elle eue dans le cadre de votre carrière d'entraîneure? (Progression? Éducation? Soutien? Réseautage?)
- Avez-vous des suggestions qui permettraient d'améliorer le programme d'apprentissage?
- Quels autres facteurs ont eu une incidence sur votre carrière d'entraîneure? Une incidence positive ou négative? Comment cette incidence s'est-elle fait sentir? Pourquoi?
- En tant qu'entraîneure, parmi les problèmes auxquels vous êtes confrontée, quels sont ceux pour lesquels vous aimeriez obtenir de l'aide? (Obstacles? Éducation? Soutien – Psychologique? Financier?)

C. Analyse

Dans la partie un, le nombre de réponses aux questions est variable compte tenu de la nature des questions, ce qui donne à penser que certaines répondantes n'ont pas répondu à toutes les questions. Dans un souci d'uniformité, les résultats sont présentés sous forme de pourcentage du nombre total de répondantes ayant répondu à une question donnée plutôt que sous forme de pourcentage de l'échantillon total. Lorsque cela s'avère possible, les résultats sont quantifiés et présentés sous cette forme.

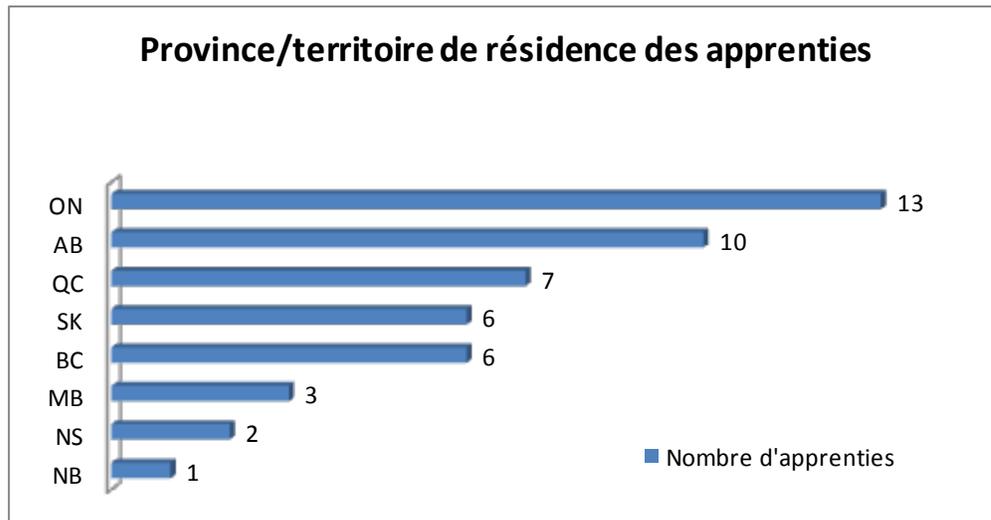
Dans la partie deux, chaque entrevue est résumée et présentée sous forme de cas distinct. Les notes écrites prises par la chercheuse durant les entrevues de même que les enregistrements audio des entrevues ont été utilisés pour rédiger les résumés. Le résumé écrit de chaque entrevue a été envoyé à l'entraîneure concernée afin que celle-ci en confirme l'exactitude. Après que cette confirmation ait été obtenue, les résumés ont été ajoutés au rapport et les points communs entre les différentes réponses ont été documentés dans le résumé du rapport.

D. Résultats – Partie un

1. Profil des participantes au PAEEN du programme Les entraîneures

À ce jour, 48 entraîneures de 29 sports et huit provinces ont participé au PAEEN du programme Les entraîneures ou au PAEJP.

| Sport | Nombre d'entraîneures | Sport | Nombre d'entraîneures | Sport | Nombre d'entraîneures |
|--------------------------------|-----------------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|
| Athlétisme | 4 | Cyclisme | 3 | Natation | 2 |
| Athlétisme en fauteuil roulant | 1 | Gymnastique | 2 | Patinage de vitesse | 1 |
| Aviron | 3 | Gymnastique – artistique | 1 | Rugby | 2 |
| Badminton | 2 | Gymnastique–trampoline | 1 | Ski alpin | 1 |
| Basket-ball | 1 | Handball olympique | 1 | Ski de fond | 2 |
| Biathlon | 1 | Hockey | 2 | Snowboard | 1 |
| Canoë de vitesse | 1 | Hockey sur gazon | 2 | Soccer | 2 |
| Canoë-kayak | 1 | Judo | 1 | Softball | 3 |
| Curling | 1 | Lutte | 1 | Volley-ball | 1 |
| | | Nage synchronisée | 3 | Water-polo | 1 |



Âge

Les participantes au programme couvrent plusieurs catégories d'âge, mais plus de 50 % d'entre elles étaient âgées de 30 ans ou moins lorsqu'elles ont pris part au PAEEN du programme Les entraîneures.

| Catégorie d'âge lors de la participation au PAEEN du programme Les entraîneures | | |
|---|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| ≤ 25 ans | 12,0 % | 3 |
| 26 - 30 ans | 44,0 % | 11 |
| 31 - 35 ans | 20,0 % | 5 |
| 36 - 39 ans | 12,0 % | 3 |
| > 40 ans | 12,0 % | 3 |

Niveau de scolarité

Selon les données recueillies, 96 % des répondantes ont fait des études postsecondaires. Il convient de souligner que ce pourcentage est plus élevé que celui de 75 % qui a été signalé dans le *Rapport sur la situation des entraîneurs et des entraîneures au Canada* publié par l'ACE en 2009.

| Dernier niveau de scolarité | | |
|--------------------------------------|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Secondaire | 4,0 % | 1 |
| Collégial ou professionnel technique | 20,0 % | 5 |
| Universitaire (baccalauréat) | 48,0 % | 12 |
| Universitaire (maîtrise) | 20,0 % | 5 |
| Universitaire (doctorat) | 8,0 % | 2 |

Occupation

Plus de la moitié des participantes ont mentionné que leur occupation était celle d'entraîneure tandis que 24 % ont indiqué être des gestionnaires du sport ou avoir une autre occupation liée au sport.

| Occupation | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Entraîneure | 52,0 % | 13 |
| Professeure | 8,0 % | 2 |
| Gestionnaire du sport | 12,0 % | 3 |
| Occupation liée au sport | 12,0 % | 3 |
| Autre | 16,0 % | 4 |

Qualifications en entraînement

Selon les données de référence fournies par l'ACE, 10 % des participantes qui ont entrepris le programme avaient une certification de Niveau 2 du PNCE ou une certification moins élevée. Après avoir terminé le programme, 32 % avaient élevé leur niveau de certification du PNCE et toutes avaient obtenu une certification de Niveau 3 ou plus, près de 30 % ayant décroché le Niveau 4 ou un niveau plus élevé. Les résultats indiquent que les participantes ont continué à améliorer leur niveau de certification au sein du PNCE. Parmi les répondantes, 19 possèdent maintenant une certification de Niveau 4 ou plus; à titre de comparaison, les données de référence de l'ACE indiquent qu'elles n'étaient que 11 à avoir décroché ce niveau. Cela signifie qu'au moins 40 % des participantes au PAEEN du programme Les entraîneures ont une certification de Niveau 4 ou plus du PNCE. De plus, 36 % ont indiqué posséder d'autres certifications propres à leur sport, et 48 % d'autres certifications jugées pertinentes à leur fonction d'entraîneure, notamment des diplômes d'études postsecondaires et le titre d'EPA (entraîneure professionnelle agréée).

Quel est votre niveau de certification le plus élevé dans le PNCE? Les niveaux de certification du nouveau PNCE sont indiqués entre parenthèses.

| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
|--|--------------------------|--------------------|
| Certifiée Niveau 2 (Compétition – Introduction), PNCE | 0,0 % | 0 |
| Formée Niveau 3 (Compétition – Développement), PNCE | 4,0 % | 1 |
| Certifiée Niveau 3 (Compétition – Développement), PNCE | 20,0 % | 5 |
| Formée Niveau 4 (Compétition – Haute performance), PNCE | 20,0 % | 5 |
| Certifiée Niveau 4 (Compétition – Haute performance), PNCE | 52,0 % | 13 |
| Formée Niveau 5 (Compétition – Haute performance), PNCE | 4,0 % | 1 |
| Certifiée Niveau 5 (Compétition – Haute performance), PNCE | 0,0 % | 0 |

Expérience en entraînement

L'expérience des répondantes varie grandement mais près de la moitié possèdent plus de 15 ans d'expérience en entraînement. Cette expérience a été acquise à tous les niveaux de compétition, de l'école secondaire à l'université, et du niveau des clubs jusqu'au niveau national. La majorité (64 %) ont indiqué avoir entraîné des athlètes féminines et des athlètes masculins, et 36 % ont mentionné avoir entraîné uniquement des athlètes féminines. Aucune répondante n'a entraîné que des athlètes masculins.

Combien d'années d'expérience avez-vous en entraînement?

| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
|--------------------|--------------------------|--------------------|
| ≤ 5 ans | 0,0 % | 0 |
| 6 - 10 ans | 8,0 % | 2 |
| 11 - 15 ans | 36,0 % | 9 |
| > 15 ans | 56,0 % | 14 |

| Sexe des athlètes entraîné(e)s. | | |
|---------------------------------|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Féminin seulement | 36,0 % | 9 |
| Masculin seulement | 0,0 % | 0 |
| Féminin et masculin | 64,0 % | 16 |

2. Incidence du PAEEN du programme Les entraîneures sur la carrière d'entraîneure des participantes

Parmi l'échantillon, 88 % des répondantes estiment que le PAEEN du programme Les entraîneures les a aidées à progresser dans leur carrière d'entraîneure.

| Le PAEEN du programme Les entraîneures vous a-t-il aidé à progresser dans votre carrière d'entraîneure? | | |
|---|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Oui | 88,0 % | 22 |
| Non | 12,0 % | 3 |

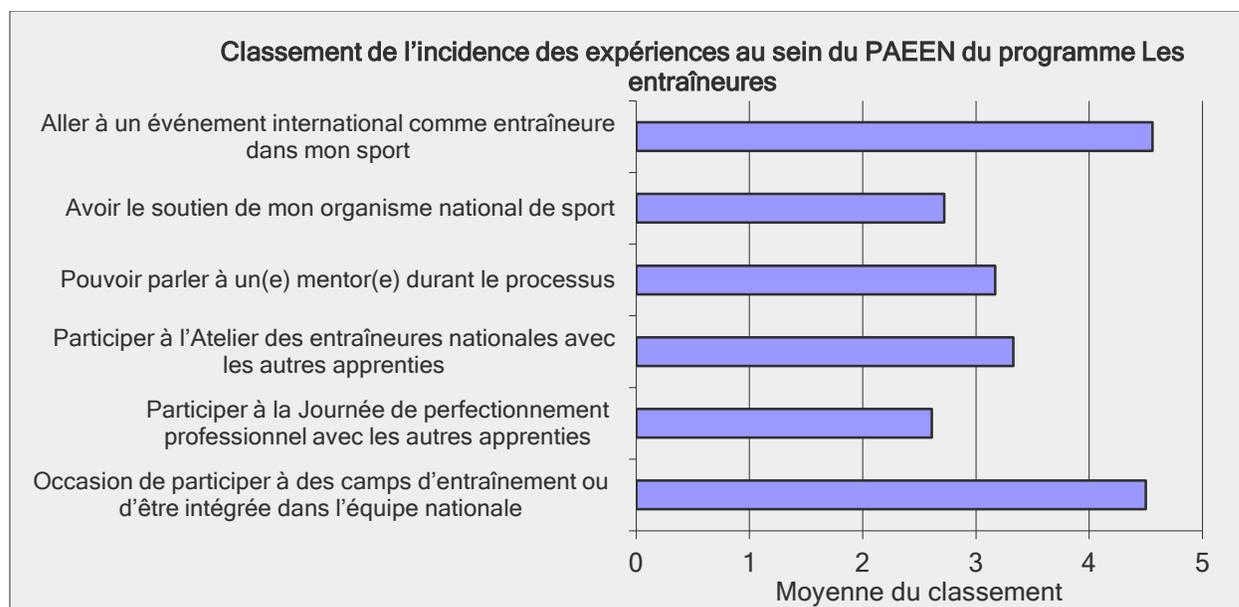
Lorsqu'on compare la situation des entraîneures avant et après leur participation au PAEEN du programme Les entraîneures, 64 % ont obtenu une augmentation de salaire et 60 % ont eu de l'avancement dans leur poste d'entraîneure; 52 % sont présentement entraîneures à plein temps. L'avancement dans le poste d'entraîneure a été déterminé par les participantes elles-mêmes lorsqu'elles ont relaté leur histoire d'entraîneure avant et après leur participation au PAEEN du programme Les entraîneures. Il est intéressant de souligner que de l'avis des répondantes, un changement dans le poste d'entraîneure ne correspondait pas toujours à un changement sur le plan du salaire. Bien que 32 % des répondantes aient indiqué toucher un salaire d'entraîneure de 10 000 \$ ou moins, 48 % ont mentionné gagner 40 001 \$ ou plus.

| Salaire actuel mentionné | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Pas de salaire | 8,0 % | 2 |
| ≤ 2 500 \$ | 4,0 % | 1 |
| 2 501 \$ - 5 000 \$ | 8,0 % | 2 |
| 5 001 \$ - 10 000 \$ | 12,0 % | 3 |
| 10 001 \$ - 20 000 \$ | 8,0 % | 2 |
| 20 001 \$ - 30 000 \$ | 12,0 % | 3 |
| 30 001 \$ - 40 000 \$ | 0,0 % | 0 |
| 40 001 \$ - 50 000 \$ | 4,0 % | 1 |
| 50 001 \$ - 60 000 \$ | 24,0 % | 6 |
| 60 001 \$ - 70 000 \$ | 4,0 % | 1 |
| > 70 000 \$ | 16,0 % | 4 |

Les répondantes qui ont répondu positivement à cette question ont mentionné que les principales façons dont le PAEEN du programme Les entraîneures les avait aidées étaient les suivantes : a fourni un appui financier; a permis d'apprendre en observant d'autres entraîneur(e)s; a offert l'occasion de se comparer à des entraîneur(e)s qui évoluent actuellement au niveau national; a donné la possibilité d'assumer de nouvelles responsabilités à titre d'entraîneure.

| Veillez préciser de quelle(s) façon(s) le PAEEN du programme Les entraîneures vous a aidée à progresser dans votre carrière d'entraîneure. | | |
|---|---------------------------------|---------------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| M'a donné la possibilité d'assumer de nouvelles responsabilités à titre d'entraîneure | 73,9 % | 17 |
| M'a offert l'occasion de me comparer à des entraîneur(e)s qui évoluent actuellement au niveau national | 73,9 % | 17 |
| M'a fourni un appui financier | 82,6 % | 19 |
| M'a permis d'élever mon niveau de certification en entraînement | 26,1 % | 6 |
| M'a permis d'élargir mon réseau | 73,9 % | 17 |
| M'a fait bénéficier du soutien de mes pairs | 47,8 % | 11 |
| M'a offert des possibilités de mentorat | 69,6 % | 16 |
| M'a permis d'apprendre en observant d'autres entraîneur(e)s | 78,3 % | 18 |
| M'a directement permis d'obtenir un nouveau poste/un nouvel emploi d'entraîneure | 17,4 % | 4 |
| M'a donné la motivation de continuer à pratiquer l'entraînement | 69,6 % | 16 |
| Autre (précisez) | 8,7 % | 2 |

Lorsqu'on a demandé aux répondantes de classer l'incidence des différentes expériences vécues par l'entremise du PAEEN du programme Les entraîneures, leurs principaux choix ont été d'aller à un événement international comme entraîneures dans leur sport et l'occasion de participer à des camps d'entraînement ou d'être intégrées à l'équipe nationale.



Parmi l'échantillon, 16 % des participantes n'agissent actuellement pas comme entraîneures et elles ont toutes mentionné que les obligations familiales expliquaient en partie cette situation. Les autres préoccupations mentionnées sont le salaire insuffisant et l'épuisement professionnel ou le sentiment de ne pas être appréciée.

| Occupez-vous actuellement un poste d'entraîneure? | | |
|--|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Oui | 84,0 % | 21 |
| Non | 16,0 % | 4 |

Parmi le sous-échantillon de participantes qui n'agissent actuellement pas à titre d'entraîneures, 3 ont indiqué souhaiter faire un retour à l'entraînement dans l'avenir. Toutes ont indiqué qu'elles possèdent encore le désir d'entraîner au plus haut niveau lorsqu'elles retourneront à la profession.

| Prévoyez-vous faire un retour à l'entraînement? | | |
|--|--------------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pourcentage des réponses | Nombre de réponses |
| Oui | 75,0 % | 3 |
| Non | 25,0 % | 1 |

3. Obstacles à la progression dans la carrière d'entraîneure

Le manque de stabilité d'emploi est l'obstacle qui affecte le plus la progression de la carrière d'entraîneure des répondantes tandis que le salaire insuffisant suit immédiatement en seconde place. Les obligations familiales, le manque de possibilités d'avancement et le manque de respect des pairs et/ou de l'administration sont tous considérés comme des obstacles majeurs qui ont une incidence sur la progression de la carrière de l'entraîneure.

| Dans quelle mesure les obstacles suivants ont-ils affecté la progression de votre carrière d'entraîneure? | | | | | | | |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|------------------|--------------------|
| Options de réponse | Pas du tout | 2 | 3 | 4 | Complètement | Classement moyen | Nombre de réponses |
| Manque de stabilité d'emploi | 12 % (3) | 16 % (4) | 24 % (5) | 16 % (10) | 32 % (8) | 3,40 | 25 |
| Salaire insuffisant | 20 % (5) | 8 % (2) | 20 % (5) | 40 % (10) | 12 % (3) | 3,16 | 25 |
| Obligations familiales | 20 % (5) | 20 % (5) | 16 % (4) | 24 % (6) | 20 % (5) | 3,04 | 25 |
| Manque de possibilités d'avancement | 20 % (5) | 8 % (2) | 40 % (10) | 20 % (5) | 12 % (3) | 2,96 | 25 |
| Manque de respect de mes pairs ou de l'administration | 16 % (4) | 32 % (8) | 20 % (5) | 24 % (6) | 8 % (2) | 2,76 | 25 |
| Manque de femmes modèles ou mentores | 28 % (7) | 24 % (6) | 16 % (4) | 28 % (7) | 4 % (1) | 2,56 | 25 |
| Difficulté à m'adapter à la culture masculine de mon sport | 28 % (7) | 20 % (5) | 32 % (8) | 12 % (3) | 8 % (2) | 2,52 | 25 |
| Manque de soutien financier (pour les frais de scolarité, etc.) | 28 % (7) | 32 % (8) | 24 % (6) | 12 % (3) | 4 % (1) | 2,32 | 25 |
| Manque de soutien de mes pairs | 28 % (7) | 28 % (7) | 36 % (9) | 4 % (1) | 4 % (1) | 2,28 | 25 |
| Manque de possibilités de m'instruire | 32 % (8) | 44 % (11) | 20 % (5) | 4 % (1) | 0 % (0) | 1,96 | 25 |
| Manque de confiance en mes capacités d'entraîneure | 48 % (12) | 20 % (5) | 28 % (7) | 4 % (1) | 0 % (0) | 1,88 | 25 |

4. Réflexions

On a demandé aux participantes de réfléchir à l'incidence que le PAEEN du programme Les entraîneures avait eue sur elles, personnellement et professionnellement. De nombreux commentaires ont révélé des idées communes au sein du groupe. Un résumé des commentaires et des citations des répondantes sont présentés ci-dessous.

- 95 % ont affirmé sans équivoque que l'expérience avait été positive.

«Le programme était extraordinaire.»

« Cela a eu une profonde influence sur ma carrière d'entraîneure.»

«Je suis reconnaissante d'avoir bénéficié des possibilités offertes par le PAEEN du programme Les entraîneures.»

«Incroyable, cela m'a apporté du soutien et a formé mon caractère [...].»

«J'ai vraiment aimé cela et ce fut un honneur de participer à un programme aussi prestigieux.»

- 65 % ont apprécié les occasions de réseautage avec d'autres femmes évoluant dans le sport offertes par le PAEEN du programme Les entraîneures.

«Le PAEEN m'a permis de rencontrer d'autres entraîneures et d'accéder à un réseau dont j'avais bien besoin [...] avec des gens avec qui je pouvais comparer mes expériences, partager mes idées et recevoir et donner du soutien.»

«Une excellente occasion de réseauter avec d'autres entraîneures.»

«[...] une merveilleuse occasion de nouer des liens, de partager et de suivre une formation avec d'autres femmes qui évoluent dans le sport.»

«Rencontrer des pairs qui étaient "exactement comme moi" m'a fait prendre conscience de bien des choses.»

- 52 % ont acquis une expérience et des connaissances précieuses en travaillant avec les meilleur(e)s athlètes de leur sport.

«Ce programme m'a permis de faire mes premiers pas en tant qu'entraîneure d'une équipe nationale et de progresser de façon marquée sur les plans de mes habiletés, de ma confiance et de ma capacité à travailler dans des environnements de haute performance.»

«Grâce au programme, j'ai eu des chances exceptionnelles de voyager avec mes athlètes pour acquérir l'expérience dont tout le monde [entraîneur(e)s et athlètes] a besoin pour joindre les rangs de l'équipe des championnats du monde ou des Jeux olympiques.»

«J'ai pu mettre tout ce que j'avais appris en pratique au sein du programme de l'équipe nationale junior [...] très bonne expérience [...] j'ai aussi apprécié les leçons/aspects pratiques de l'expérience olympique.»

«Cela m'a permis de mieux comprendre les exigences auxquelles sont confrontées les entraîneures au niveau national.»

- 39 % ont dit que la participation au PAEEN du programme Les entraîneures avait amélioré leur confiance en soi.

«Ce programme m'a donné davantage de confiance en moi en tant qu'entraîneure.»
« [...] a amélioré ma confiance en mes capacités d'entraîneure.»

- 21 % ont affirmé que le PAEEN du programme Les entraîneures leur avait donné l'occasion de prouver leurs compétences au plus haut niveau du sport.

«L'avantage le plus important, c'est que j'ai pu démontrer mes habiletés en matière d'entraînement et de technique de manière pratique.»
«Je crois que ça a prouvé que j'étais une bonne entraîneure et que ça m'a aidé à m'attirer du respect dans notre sport.»
«Cela m'a permis de travailler avec des athlètes internationaux/professionnels et a vraiment accru ma confiance en mes habiletés.»

- Autres commentaires :

«Le programme m'a aidé à continuer à travailler comme entraîneure dans le sport. Il m'a aidé à surmonter des situations émotives lors desquelles je vivais de la pression.»
«Il n'y a aucun doute, le PAEEN du programme Les entraîneures a été un tremplin pour ma carrière.»

- Seulement deux commentaires négatifs ont été formulés :

«L'ONS (organisme national de sport) ne m'a pas soutenue, ce qui a rendu mon expérience très frustrante. Ils ne tiennent toujours pas compte de la plupart de ce que j'ai fait; donc j'ai le sentiment que l'expérience a été assez vaine.»
«Sur le plan professionnel [...] je n'ai eu ni l'occasion ni le désir [d'entraîner] après avoir eu affaire avec l'ONS.»

E. Résultats – Partie deux

La section qui suit résume les entrevues réalisées avec cinq entraîneuses du PAEEN du programme Les entraîneuses. Leur nom a été modifié pour respecter leur droit à la vie privée.

La méthode des questions ouvertes a été utilisée pour orienter les entrevues, et les participantes ont :

- exprimé leurs opinions et leurs idées à propos de l'incidence du PAEEN du programme Les entraîneuses ou du PAEJP sur les plans personnel et professionnel;
- fait des suggestions dans le but d'améliorer le PAEEN du programme Les entraîneuses;
- décrit les obstacles qu'elles ont personnellement rencontrés dans leur carrière ainsi que leurs perceptions des obstacles auxquels sont confrontées les entraîneuses de haut niveau en général;
- suggéré des domaines dans lesquels les entraîneuses de haut niveau auraient besoin de davantage de soutien ou d'aide.

Les propos de chaque participante sont présentés sous forme d'étude de cas individuelle.

Entraîneuse n° 1 : Meg

Meg a obtenu beaucoup de succès à titre d'athlète nationale dans son sport (un sport individuel) et elle estimait avoir beaucoup à offrir en devenant entraîneuse. Elle souhaitait en outre que d'autres puissent bénéficier de ce qu'elle avait appris grâce à son expérience. Elle a entendu parler du PAEEN du programme Les entraîneuses par l'entremise de son ONS et a décidé de présenter sa candidature. Meg considérait qu'il s'agissait «d'une voie vers l'entraînement professionnel». Elle espérait étoffer son curriculum vitæ en acquérant de l'expérience et voulait être entraîneuse à ce niveau.

De façon générale, Meg qualifie l'expérience qu'elle a vécue au sein du PAEEN du programme Les entraîneuses «d'extrêmement positive». Cela lui a «ouvert une porte» dans son sport à prédominance masculine. Même si son sport comptait un bon nombre d'athlètes féminines, tous les entraîneurs étaient des hommes. Ceci était un gros obstacle pour Meg car aucune entraîneuse ne l'avait précédée dans son sport et elle croyait fermement que la seule façon d'accéder à ce niveau d'entraînement était de participer au PAEEN du programme Les entraîneuses. Elle a bénéficié d'un énorme soutien de la part des personnes qui œuvraient dans le programme. En parlant de l'atelier annuel des entraîneuses nationales, Meg a indiqué : «À chaque fois, je me suis sentie très inspirée après l'atelier [...] c'était vraiment génial.» Elle estime que le fait que les apprenties soient réunies, le partage d'expériences et de défis et la découverte du vécu des autres entraîneuses dans un environnement informel lui ont apporté autant d'avantages que les séances organisées.

Meg mentionne que le principal gain qu'elle a tiré de sa participation au PAEEN du programme Les entraîneuses a été l'occasion d'agir comme entraîneuse lors des championnats du monde et des Jeux panaméricains. Cela l'a amenée à puiser au plus profond de ses compétences d'entraîneuse, mais travailler dans ces circonstances lui a permis d'acquérir une expérience inestimable. Son plus grand défi a été d'avoir un bébé pendant sa participation au PAEEN du programme Les entraîneuses et de devoir voyager pour prendre part à une compétition d'envergure peu de temps après avoir accouché. Elle éprouvait du déchirement car elle devait répartir sa loyauté, son engagement et ses responsabilités entre son bébé et ses athlètes et, dans une perspective plus large, les entraîneuses en général. Comme elle était la première femme entraîneuse dans son sport, cette situation ne s'était jamais produite auparavant et «il n'y avait pas de mécanisme en place pour alléger le fardeau [...] donc ce fut très dur».

La charge de travail associée aux obligations familiales et à l'entraînement de haut niveau s'est révélée être très stressante.

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle croyait apporter à ses athlètes en tant qu'entraîneuse, elle a cité son habileté à améliorer la cohésion de l'équipe en solidifiant les liens qui unissent les athlètes et en leur donnant davantage de pouvoir; les athlètes n'avaient pas vraiment été exposé(e)s à ces concepts et à ces idées auparavant. «Les filles sont plus nombreuses à demander "Pourquoi?"» et Meg a découvert que «la communication est la clé [...] en tant que femme, c'est ce que j'ai apporté à l'équipe, ce que j'ai dirigé, et ce fut extrêmement positif».

Meg reconnaît que son plus grand problème a été de trouver un équilibre entre famille et entraînement. Elle a vécu des émotions très conflictuelles à propos de ses responsabilités vis-à-vis ses enfants et ses athlètes. C'était une situation très stressante pour laquelle il n'y avait pas de solution. Elle n'entraîne pas actuellement en raison de circonstances liées à l'entraîneur en chef avec qui elle travaillait et des conflits qui sont nés de cette relation. Bien que l'entraîneur en chef soit un homme, elle ne croit pas que ce problème découle des relations entre les sexes. Elle s'occupe présentement de sa petite famille car elle «veut être là pendant qu'ils sont jeunes». Elle s'imagine toutefois effectuer un retour à l'entraînement dans un avenir rapproché et n'exclut pas la possibilité d'être à nouveau entraîneuse de haut niveau.

Meg estime que le financement et l'argent sont un énorme obstacle pour les femmes qui veulent se tourner vers la profession d'entraîneuse. Il est coûteux de décrocher les certifications et de faire les études requises pour être entraîneuse de haut niveau. Par ailleurs, les salaires sont si peu élevés que les jeunes entraîneuses ne considèrent pas qu'il y ait des avantages financiers à évoluer aux plus hauts niveaux. Elles ne croient pas non plus qu'il vaille la peine de faire des sacrifices, financiers ou autres, pour atteindre ce niveau. L'un des aspects que Meg juge essentiel au sein de la collectivité des entraîneuses est le mentorat continu et le réseautage. Il faut en faire plus au niveau local, et elle suggère d'organiser régulièrement des rencontres afin de donner aux entraîneuses la chance de partager leurs expériences, de savoir qu'elles ne sont pas seules. Elle serait heureuse d'assister à des séances de «café et causerie» où il y aurait des discussions et une aide mutuelle.

Entraîneuse n° 2 : Eileen

Ancienne athlète nationale (dans un sport d'équipe), Eileen a été ciblée (en compagnie de deux autres anciennes joueuses) en tant qu'entraîneuse potentielle. L'ONS a encouragé les anciennes joueuses à obtenir une certification du PNCE et a donné à Eileen des responsabilités de dépisteuse de talents pour le programme de l'équipe nationale. Cependant, lors de la période quadriennale suivante, aucune des trois anciennes joueuses n'a été sélectionnée pour faire partie du personnel entraîneur de l'équipe nationale; c'est un entraîneur masculin n'ayant pas d'expérience de travail préalable avec des athlètes féminines qui a été embauché comme entraîneur en chef. Lors de la période quadriennale suivante, les athlètes ont été un moteur pour le retour des entraîneuses féminines, et Eileen a été choisie comme adjointe sous la direction d'un autre entraîneur en chef masculin. C'est alors qu'elle a été acceptée comme participante au PAEEN du programme Les entraîneuses.

Eileen est entrée dans le PAEEN du programme Les entraîneuses en étant une entraîneuse chevronnée et expérimentée, ce qui fait qu'elle n'a pas trouvé que le programme en soi lui avait apporté des connaissances ou des expériences significatives. Par contre, elle a grandement apprécié les rencontres et le partage d'histoires avec les autres apprenties entraîneuses et y a trouvé «une bonne source de soutien». Eileen estime que toutes les apprenties ont profité de la présence d'anciennes

participantes qui sont venues s'adresser au groupe. L'aide financière qu'elle a reçue pour assister aux conférences et approfondir ses connaissances personnelles lors de séminaires et de camps propres à son sport lui a été extrêmement utile car elle n'aurait pas eu les moyens d'en bénéficier autrement. L'apprentissage autodirigé et la flexibilité préconisés par le PAEEN du programme Les entraîneures convenaient tout à fait à une entraîneure expérimentée comme Eileen.

Il ne fait pas de doute que le PAEEN du programme Les entraîneures a été utile pour la progression de la carrière d'entraîneure d'Eileen car elle a été sélectionnée pour gérer le programme de l'équipe nationale junior et diriger l'équipe de développement après le PAEEN du programme Les entraîneures. Malheureusement, deux ans plus tard, l'équipe de développement a été démantelée et elle a quitté le programme de l'équipe nationale. Eileen continue d'entraîner à différents niveaux de son sport bien qu'elle ait mentionné qu'elle envisageait la retraite dans un avenir rapproché.

Lors d'une discussion sur les façons d'améliorer le PAEEN du programme Les entraîneures, Eileen a proposé d'élargir le bassin de personnes avec qui les apprenties pourraient travailler. Le programme de mentorat est solide et efficace mais il serait avantageux de l'élargir afin d'inclure un groupe plus diversifié. Un autre facteur limitatif est le manque de possibilités d'appliquer les connaissances acquises lors des séminaires et des cliniques à de véritables situations d'entraînement. Dans de nombreuses équipes nationales (sports d'équipe), le temps d'entraînement réel est extrêmement limité. Établir des partenariats avec des programmes provinciaux et des clubs pour accroître le temps d'entraînement avec les athlètes enrichirait certainement l'apprentissage pratique au sein du PAEEN du programme Les entraîneures. Elle indique également qu'il serait intéressant d'étendre le programme au niveau communautaire et de créer un cheminement qui permettrait ensuite aux entraîneures de passer du niveau communautaire au niveau provincial, puis national.

Eileen mentionne que les deux plus importants obstacles pour les entraîneures sont le manque de possibilités et le manque d'argent. Les sports d'équipe offrent très peu de postes à plein temps rémunérés. Ce manque d'argent pour soutenir des postes d'entraînement à plein temps au sein du système sportif est un énorme obstacle dans toute la profession, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Elle fait toutefois remarquer que selon son expérience, les entraîneurs masculins qui obtiennent du succès avec des équipes masculines sont plus susceptibles d'être embauchés pour entraîner une équipe féminine que les entraîneures. Les entraîneurs masculins éprouvent alors des difficultés à gérer leurs athlètes féminines avec efficacité.

Eileen cite, en 1997, l'embauche d'un entraîneur masculin qui n'avait aucune expérience préalable de travail avec des athlètes féminines au détriment de candidates qui faisaient partie du programme depuis la période quadriennale précédente. Dans son sport, entraîner des athlètes féminines donne accès à de plus nombreuses occasions d'entraîner lors de compétitions internationales, et pour les entraîneurs masculins, il s'agit de la seule façon d'acquérir une expérience olympique. Cela fait en sorte que les entraîneurs masculins trouvent intéressant de passer au niveau national et de travailler avec des athlètes féminines.

En 2001, un homme a été embauché comme entraîneur en chef du programme national mais il était déjà grandement impliqué dans le programme féminin et il a activement recruté des entraîneures pour qu'elles se joignent au programme. Cela a permis à plusieurs femmes, dont Eileen, d'acquérir une précieuse expérience à ce niveau. Aujourd'hui, même s'il y a plusieurs candidates entraîneures possédant une expérience aux plus hauts niveaux, les programmes senior et junior de son sport sont toujours dirigés par des entraîneurs en chef masculins. Sur le plan administratif, très peu de femmes

occupent des postes «décisifs» et cela semble expliquer l'embauche d'entraîneurs masculins pour combler les postes les plus prestigieux. En se fondant sur sa propre expérience, Eileen observe que les responsables de la prise de décisions fournissent très peu d'informations pour expliquer pourquoi des candidates entraîneuses qualifiées ne se voient pas offrir de postes. Elle invite fermement Sport Canada à adopter des politiques qui encouragent les ONS à créer des cheminements d'entraînement qui favorisent le développement et l'embauche d'entraîneuses dans les sports d'équipe.

La combinaison du temps et de l'argent est un obstacle pour les entraîneuses. Au plus haut niveau du sport, les saisons durent maintenant toute l'année et «en tant que femme, il s'agit d'une période trop longue pour travailler bénévolement». Une entraîneuse doit prendre jusqu'à six semaines de vacances pour entraîner l'équipe nationale et voyager avec cette dernière. «J'envisage cette situation du point de vue financier. Voici ce que je voudrais obtenir en contrepartie de mon temps et de mes efforts; je ne l'obtiens pas, donc je le fais parce que c'est nouveau, excitant, prestigieux [...] et lorsque tout cela perd son éclat (et si l'expérience n'est pas positive, l'éclat disparaît assez rapidement) [...] ce n'est pas satisfaisant.» Les entraîneuses abandonnent l'entraînement. Les obligations familiales jouent également un rôle très important car les femmes doivent prioriser leur temps. Eileen estime que les services qui visent à soutenir les femmes qui ont une famille afin qu'elles continuent à entraîner sont un réel besoin.

Entraîneuse n° 3 : Emily

Emily a découvert le PAEEN du programme Les entraîneuses en consultant le site Web de l'ACE. Son sport (individuel) est apparu assez récemment sur la scène nationale, ce qui fait qu'elle n'a pas eu l'occasion de prendre part à des compétitions internationales en tant qu'athlète. Elle considérait que le PAEEN du programme Les entraîneuses était une avenue qui lui permettrait d'acquérir de l'expérience au plus haut niveau et de devenir une entraîneuse professionnelle. Lorsqu'elle a entrepris le PAEEN du programme Les entraîneuses, ses attentes étaient «de mettre ces trois années à profit pour saisir des occasions de m'améliorer en tant qu'entraîneuse et de perfectionner certaines de mes qualités de chef de file afin qu'elles atteignent ce que je croyais être des compétences d'entraînement pertinentes sur les plans technique et administratif». Malheureusement, Emily estime que ses attentes n'ont pas été comblées et elle ne croit pas que sa participation au PAEEN du programme Les entraîneuses ait contribué à faire progresser sa carrière d'entraîneuse. Elle blâme principalement son ONS pour cette conclusion.

Après qu'Emily ait été acceptée comme apprentie, elle a réalisé que ce n'était pas tout le monde au sein de l'ONS qui était d'accord avec cette idée. Il y a eu plusieurs ruptures de communication à propos «de qui j'étais et de ce que je faisais [...] je me présentais et personne ne m'attendait ou ne savait quoi faire avec moi». Elle a très rapidement dû défendre sa cause. Le PAEEN du programme Les entraîneuses lui a fourni un solide appui mais lorsque la situation est devenue plus politique, l'influence du programme a été réduite. Emily croit que certaines personnes au sein de l'ONS se sont senties menacées et que la perception était qu'elle voulait s'approprier le poste de quelqu'un d'autre.

Emily a tout de même retiré des acquis positifs de sa participation au PAEEN du programme Les entraîneuses. L'expérience qu'elle a vécue en prenant part à des compétitions internationales a été excellente. Elle a grandement apprécié le soutien que lui ont offert ses collègues apprenties. Ces «moments que nous avons partagés nous ont donné la possibilité de nous soutenir les unes les autres et d'être attentives à ce qui se passe [...] de compatir lorsque c'était nécessaire et de célébrer à d'autres moments [...] c'est tellement important. Cela m'a fait comprendre que j'avais besoin de ce type d'appui. Pour les entraîneuses [ce] n'est pas facile à percevoir parce qu'il y a si peu d'entraîneuses féminines dans notre environnement. Nous sommes sur la défensive et nous ne sommes pas prêtes à nous confier et à

recevoir de l'aide». Grâce à ce soutien, elle est plus disposée à défendre ses idées et a davantage confiance en ses habiletés.

Emily a retiré beaucoup d'autres leçons positives du programme. «Depuis, j'ai participé aux activités du conseil d'administration dans mon sport.» Elle s'est faite la porte-parole du développement des entraîneurs et des entraîneuses et a pris conscience qu'il est important de former des entraîneuses. Elle estime que le problème, dans son ensemble, origine du système. Au niveau national, le développement de son sport en est à ses débuts et manque de planification et d'organisation, mais aussi d'un plan concret pour le développement des athlètes.

Emily met également son propre club sur pied. Elle s'est fait dire qu'elle devait prouver ses compétences avec des athlètes mais on ne lui a jamais donné l'occasion de travailler avec des athlètes de niveau national (par l'entremise d'un quelconque poste d'entraîneuse formel ou reconnu) durant sa participation au PAEEN du programme Les entraîneuses. Elle mettra donc à profit toutes les connaissances acquises grâce au programme en entraînant ses propres athlètes. Elle a remarqué qu'il y avait une lacune dans le développement des athlètes qui souhaitent atteindre le niveau national et croit qu'elle possède les habiletés pour y remédier en agissant comme entraîneuse de développement. «Il n'est pas nécessaire que nous devenions toutes des entraîneuses nationales mais on peut espérer que nous deviendrons éventuellement des chefs de file efficaces [...] qui feront avancer notre sport.»

Pour ce qui est des conseils qui permettraient d'améliorer le PAEEN du programme Les entraîneuses, en se fondant sur sa propre expérience et sur des discussions qu'elle a eues avec d'autres apprenties, Emily croit qu'il est impératif que toutes les parties intéressées agissent «de concert». Lorsqu'une apprentie est choisie pour la première fois dans un sport, une rencontre formelle entre l'ACE, l'apprentie proposée, son mentor ou sa mentore, le ou la chef de la direction de l'ONS, des représentants et représentantes du conseil d'administration et le personnel administratif permettrait de mieux faire connaître les objectifs de l'apprentie et du PAEEN du programme Les entraîneuses, assurant ainsi que toutes les personnes concernées soient bien informées et sur la même longueur d'ondes. Emily a également réitéré la suggestion d'Eileen au sujet de la création des liens avec l'association provinciale dans le but que les apprenties puissent vivre une expérience d'entraînement plus «pratique». Cela permettrait en outre d'entretenir une connexion avec le programme national pour ce qui est du développement et du recrutement des athlètes.

Elle suggère d'améliorer le marketing du PAEEN du programme Les entraîneuses afin d'éviter qu'il soit perçu comme un programme «symbolique» et que les expériences et les qualifications qui en découlent ne soient pas considérées «inférieures» parce qu'elles émanent d'un programme visant les femmes dans le sport. Elle propose que d'anciennes participantes prennent la parole lors de conférences sur l'entraînement, de réunions multisports et de séminaires à l'intention des administrateurs et des administratrices de sport afin de renseigner les gens sur les qualifications requises pour s'inscrire au PAEEN du programme Les entraîneuses et sur la charge de travail que les apprenties doivent assumer. Elle suggère aussi que les ONS qui ont formé des entraîneuses avec succès grâce au PAEEN du programme Les entraîneuses communiquent à leurs homologues les avantages qu'il y a à appuyer le programme.

Dans le sport d'Emily, un obstacle majeur pour les entraîneuses est l'a priori qui veut que parce que les hommes sont de meilleurs athlètes sur le plan technique que leurs homologues féminines, ils seront également de meilleurs entraîneurs. Les entraîneuses ne sont pas respectées et on a dit à Emily «parce que je suis une femme, je serais meilleure comme entraîneuse communautaire». Comme ce sont les

clubs qui sont le moteur de son sport, les entraîneurs et les entraîneures rémunérés qui possèdent des compétences en affaires sont très recherchés. Les personnes embauchées sont souvent celles qui proposent le meilleur plan d'affaires pour le club plutôt que celles qui sont les meilleurs entraîneurs et entraîneures.

Entraîneure n° 4 : Lucie

Lucie a entrepris le PAEEN du programme Les entraîneures très peu de temps après avoir pris sa retraite en tant qu'athlète nationale (dans un sport individuel) et, dans son esprit, elle n'avait pas encore complètement opéré la transition vers le rôle d'entraîneure. Son sport cherchant activement une athlète féminine de niveau national qui pourrait assumer un rôle d'entraîneure à sa retraite, cette occasion était donc à sa portée même sans l'aide du PAEEN du programme Les entraîneures. À l'époque, Lucie n'avait pas vraiment d'attentes par rapport à ce que le programme allait signifier pour elle. Elle dit que si c'était à recommencer, elle aurait tiré plus d'avantages de sa participation au PAEEN du programme Les entraîneures à une étape ultérieure de son développement d'entraîneure, alors qu'elle en aurait su davantage à propos de l'entraînement, de ses faiblesses et des apprentissages qu'il lui aurait été possible de faire auprès des femmes qui agissaient comme conférencières et mentores lors de l'atelier des entraîneures nationales.

Lucie considère que sa participation au PAEEN du programme Les entraîneures a été une expérience très positive car il était bien organisé et géré. Évoluant dans un sport à prédominance masculine, elle a apprécié d'interagir avec d'autres femmes qui travaillaient dans le sport de haute performance. Elle avait eu l'occasion de prendre part aux Jeux panaméricains de 1999 en tant que membre officiel du personnel entraîneur et son sport a bénéficié d'une entraîneure supplémentaire lors de l'événement. Elle affirme que l'avantage le plus important pour elle est survenu six ans après sa participation au PAEEN du programme Les entraîneures, lorsqu'elle est devenue la seule entraîneure de sa collectivité sportive et qu'elle n'avait ni modèle ni système de soutien. Grâce à l'expérience qu'elle avait vécue au sein du PAEEN du programme Les entraîneures, elle savait que «Je n'étais pas seule» et que d'autres entraîneures de haut niveau devaient aussi surmonter le défi de l'isolement. Lucie estime toujours qu'elle a eu beaucoup de chance de participer au programme et n'avait que des commentaires positifs à faire à propos de l'initiative et des gens qui s'y impliquent. «[C'était] génial, tout à fait exceptionnel.»

La carrière d'entraîneure de haut niveau de Lucie a pris fin lorsqu'elle est tombée enceinte. Le poste nécessitait beaucoup de voyage et de travail le soir et les fins de semaine. Elle explique : «Ce n'était pas le genre de parent que je voulais être [...] en tant qu'entraîneure, je me donne à 100 %, donc je ne pouvais pas être mère et le faire [entraîner] à ce niveau.» Ses responsabilités d'entraîneure comportaient aussi d'importantes exigences physiques et être enceinte la restreignait aussi sur ce plan. Ceci, et l'absence de stabilité d'emploi dans la profession d'entraîneure, l'a amenée à choisir une carrière d'enseignante plutôt que d'entraîneure. «Si je pouvais entraîner à plein temps et gagner ma vie en ayant le même sentiment de sécurité que me procure mon travail d'enseignante, je le ferais sans hésitation.» En ce qui concerne un retour à l'entraînement, Lucie pense qu'elle reprendra ses fonctions mais, réaliste, elle avance qu'elle entraînera au niveau communautaire dans un sport auquel sa fille participera.

Être entraîneure dans un sport à forte prédominance masculine signifie qu'être une femme posait définitivement un problème. Lucie s'est heurtée à de la résistance de la part des entraîneurs masculins du club et de certains athlètes masculins car elle était la première entraîneure de haut niveau dans son sport. Toutefois, après qu'elle ait prouvé sa compétence, les athlètes masculins nationaux l'ont acceptée. Il lui a fallu du temps pour gagner leur confiance car son approche était différente de celles

auxquelles ils étaient habitués; de plus, elle avait nettement l'impression que les athlètes et les autres entraîneurs masculins s'attendaient à ce qu'elle échoue. Elle ressentait la pression de devoir faire ses preuves en offrant une bonne performance et sentait que son comportement devait échapper aux reproches en tout temps. Lucie croit qu'en bout de ligne, cela a valu la peine car elle était un modèle et sa présence a facilité la vie d'autres entraîneuses féminines. Les succès que Lucie a obtenus à titre d'entraîneuse ont amené les provinces à embaucher des entraîneuses féminines; la visibilité qu'elle s'est méritée en tant que femme entraîneuse a certainement eu une incidence.

Entraîneuse n° 5 : Anne

Lorsqu'Anne a été acceptée au sein du PAEEN du programme Les entraîneuses, elle travaillait déjà pour le programme de l'équipe nationale (sport individuel et d'équipe) à titre d'entraîneuse à temps partiel. Elle voulait améliorer ses habiletés d'entraîneuse mais connaissait peu le système d'entraînement; elle a donc entrepris le PAEEN du programme Les entraîneuses en ayant peu d'attentes. Cette expérience a amené Anne à participer aux championnats du monde et à des cliniques tout en touchant une aide financière pour faire garder ses enfants. En bout de ligne, elle s'est vue offrir le poste qu'elle occupe aujourd'hui à plein temps, à savoir celui d'entraîneuse de l'équipe de développement du programme de l'équipe nationale.

Anne a vécu une expérience positive au sein du PAEEN du programme Les entraîneuses. Comme il y a une pénurie de modèles féminins dans son sport, les femmes qu'elle a rencontrées l'ont inspirée, particulièrement Sheilagh Croxon, qui lui a laissé une profonde et agréable impression en raison de sa passion et sa volonté de défendre les enjeux liés aux femmes et à l'entraînement. Le fait que le PAEEN du programme Les entraîneuses soit axé sur l'apprentissage autodirigé a comporté des avantages et des désavantages pour Anne. Avec le recul, elle croit qu'elle aurait pu tirer un meilleur parti de l'expérience si elle avait défendu son point de vue avec plus de vigueur. Elle estime aussi qu'elle a gâché une occasion en ne terminant pas le Niveau 4 du PNCE à ce moment. Les ateliers étaient très éducatifs et lui ont permis de rencontrer des femmes qui évoluaient dans beaucoup d'autres disciplines sportives. En utilisant les outils d'autoévaluation, elle a davantage pris conscience de ses forces et de ses faiblesses. Elle aurait aimé pouvoir personnaliser le programme de façon à travailler avec des mentores qui n'œuvraient pas dans son sport ou qui n'étaient pas du domaine de l'entraînement, par exemple, des psychologues du sport ou des spécialistes de la gestion du temps. Anne trouve intéressant d'apprendre aux côtés d'une mentore qui n'évolue pas dans le même sport et qui a un point de vue différent.

Son plus grand défi était d'avoir une famille et d'agir comme entraîneuse. L'entraînement ne suit pas des horaires conventionnels et demande un énorme investissement de temps. Cela rend la gestion du temps difficile et lui cause un stress particulier car elle s'inquiète du temps qu'elle doit passer loin de sa famille. Anne estime qu'il s'agit d'un enjeu qui est spécifique aux femmes. Selon son expérience, lorsque l'entraînement n'est pas un emploi rémunéré, les hommes peuvent toujours s'y adonner en guise de «passe-temps» tandis que l'on s'attend à ce que les femmes s'occupent des enfants, ce qui signifie qu'elles ne peuvent pas se payer le luxe d'avoir un «passe-temps». Elle jette toutefois un regard positif sur sa situation d'entraîneuse à plein temps. Elle est fière d'être un modèle concret pour ses filles et lorsqu'elle le peut, elle les amène aux séances d'entraînement. Elle croit que ses enfants s'épanouiront certainement davantage en s'initiant à l'environnement sportif et en y voyant des femmes y évoluer en tant qu'athlètes et entraîneuses.

F. Sommaire des résultats

Les groupes de participantes au PAEEN du programme Les entraîneures sont formés de femmes très différentes : il y a de grandes variations sur les plans de l'âge, de l'expérience en entraînement, de la provenance géographique et du sport. Elles ont en commun de vouloir être entraîneures et d'améliorer leurs compétences professionnelles et interpersonnelles. Elles partagent en outre la ferme opinion que le programme leur a été très utile parce qu'il leur a ouvert une voie sur l'entraînement au plus haut niveau du sport en leur donnant la possibilité de travailler avec une équipe nationale. Le PAEEN du programme Les entraîneures leur a permis d'acquérir la précieuse expérience internationale essentielle pour les entraîneures qui souhaitent que leur carrière progresse jusqu'aux échelons les plus élevés. Le PAEEN du programme Les entraîneures leur a également donné accès à des réseaux de soutien formés d'autres femmes qui œuvrent dans le sport ainsi que la possibilité de prouver leurs compétences en entraînement auprès de leurs collègues masculins, de leur ONS respectif et de la collectivité sportive internationale en général.

«Je crois sincèrement que le PAEEN du programme Les entraîneures fournit une feuille de route aux entraîneures qui ont la capacité et le désir d'entraîner les meilleurs athlètes du Canada. Je crois également que le programme a été une force de changement qui a permis aux entraîneures d'obtenir plus de respect sur la scène internationale du sport.»

Les résultats du sondage illustrent clairement l'incidence positive du PAEEN du programme Les entraîneures sur la progression de la carrière car plus de 50 % des participantes occupaient un poste d'entraîneure à plein temps après avoir terminé le programme. Au sein de l'échantillon, 88 % des participantes estiment que le PAEEN du programme Les entraîneures a contribué à faire progresser leur carrière d'entraîneure. Les indicateurs du salaire et du poste occupé confirment également que la majorité des participantes ont vu leur carrière progresser, 64 % ayant obtenu une augmentation de salaire après leur passage au sein du PAEEN du programme Les entraîneures. En outre, 60 % ont mentionné une amélioration de leur poste d'entraîneure à la suite du programme.

La valeur du PAEEN du programme Les entraîneures est plus importante pour les entraîneures qui souhaitent atteindre le niveau national car il ouvre une voie vers l'échelon le plus élevé de l'entraînement. Cela s'illustre dans l'évaluation que les apprenties ont faite de l'incidence des expériences qu'elles ont vécues dans le cadre du programme. La participation à des compétitions internationales et l'entraînement d'athlètes de niveau national sont les éléments qui ont été jugés les plus influents sur le développement des entraîneures. De nombreuses apprenties ont mentionné qu'elles n'auraient pas pu vivre ces expériences autrement. Le PAEEN du programme Les entraîneures leur a permis d'approfondir leur compréhension de ce qui est nécessaire pour entraîner au plus haut niveau et, dans certains cas, de se prouver à elles-mêmes et aux autres qu'elles avaient la capacité de réussir en tant qu'entraîneures à ce niveau. Les apprenties qui avaient déjà une expérience de l'entraînement au niveau national avant de participer au PAEEN du programme Les entraîneures ont apprécié le réseautage et le soutien reçu de la part de leurs pairs.

Un autre point intéressant est que les entraîneures qui avaient peu d'expérience en entraînement estiment, avec le recul, qu'elles n'avaient pas suffisamment d'expérience pour tirer parti de tous les avantages offerts par le PAEEN du programme Les entraîneures; elles ne se connaissaient pas assez bien en tant qu'entraîneures pour comprendre leurs faiblesses et utiliser le programme afin de s'améliorer.

Un thème fréquemment mentionné est l'importance du réseau auquel la participation au PAEEN du programme Les entraîneures leur a permis d'accéder. Le réseautage était le sujet le plus souvent abordé dans la section «Derniers commentaires» et il a été cité dans toutes les entrevues comme étant l'aspect le plus mémorable et incroyablement utile de leur expérience. Plus important encore, il y avait le sentiment de camaraderie, de ne pas être seule, de savoir que d'autres femmes dans d'autres sports partageaient leur expérience et pouvaient comprendre toutes les frustrations et l'exultation associées au rôle d'entraîneure de haut niveau. Une grande valeur était rattachée à la possibilité de partager les défis et les réussites avec des gens qui comprenaient leur expérience.

«C'était un excellent moyen de nouer des liens avec des collègues entraîneures et de discuter franchement des situations et des défis que nous rencontrions.»

Bien que le PAEEN du programme Les entraîneures n'ait pas pour objectif de faciliter l'amélioration du niveau de certification au sein du PNCE, le sondage permet de constater que c'est l'un des résultats obtenus. Le tiers des entraîneures ont amélioré leur niveau de certification pendant qu'elles participaient au programme et, plus révélateur encore peut-être, le sondage indique que les entraîneures ont continué à accroître leur niveau de certification car 40 % sont maintenant titulaires d'une certification de Niveau 4 ou plus du PNCE.

Il y a un dialogue constant à propos des obstacles auxquels sont confrontées les femmes dans le domaine de l'entraînement et de la façon dont ces obstacles contribuent au déclin actuel du nombre de femmes dans la profession. Le PAEEN du programme Les entraîneures nourrit entre autres espoirs d'aider les femmes à surmonter certains de ces obstacles et, par conséquent, de les aider à continuer à pratiquer l'entraînement. D'après les résultats du sondage, 84 % des répondantes sont actuellement entraîneures et un autre 12 % prévoient effectuer un retour à l'entraînement dans l'avenir. Il s'agit d'un aspect très positif car cela se traduit par un taux d'attrition de 4 % seulement. *Les femmes qui participent au PAEEN du programme Les entraîneures restent entraîneures.*

En outre, plus de 50 % sont entraîneures à plein temps. Cela indique clairement que le PAEEN du programme Les entraîneures est non seulement efficace pour retenir les femmes dans la profession d'entraîneure mais qu'il est aussi efficace pour les aider à obtenir et à garder des postes rémunérés d'entraîneures de haut niveau. Les répondantes reconnaissent que le PAEEN du programme Les entraîneures les a préparées en leur faisant vivre des expériences éducatives et de compétition, et que cette préparation a eu une incidence directe sur leur réussite en tant qu'entraîneures. Le contenu du PAEEN du programme Les entraîneures s'attaque de façon délibérée à certains des obstacles identifiés comme ayant une incidence sur le déclin du nombre d'entraîneures : le manque de soutien financier, le manque de soutien de la part des pairs et le manque de possibilités. Le sondage révèle que les participantes au PAEEN du programme Les entraîneures considèrent que les principaux obstacles à la progression de leur carrière d'entraîneure sont le manque de stabilité d'emploi, le salaire insuffisant et les obligations familiales. Ces obstacles sont hors de la portée de l'influence du PAEEN du programme Les entraîneures et se retrouvent systématiquement dans la culture canadienne.

Dans la partie deux de l'étude, trois thèmes communs se sont dégagés et ont été détaillés grâce aux données du sondage.

D'abord et avant tout, les entraîneures se sont senties très soutenues par les autres femmes qu'elles ont rencontrées dans le cadre du PAEEN du programme Les entraîneures et elles ont mentionné à quel point cela avait été important dans leur volonté de poursuivre leurs activités d'entraîneures à un niveau

plus élevé. Elles ont été inspirées et motivées à continuer dans la profession d'entraîneuse et se sont senties plus fortes en sachant ceci : «Je ne suis pas seule.» Ce sentiment de force se reflète bien dans les données du sondage car 65 % ont précisément commenté l'importance que revêtait pour elle le réseautage avec d'autres femmes qui évoluent dans le sport.

Ensuite, la difficulté à obtenir un poste stable et rémunéré est un autre thème rapporté par les entraîneuses. La croyance dominante est que les hommes profitent d'importants avantages sur le marché du travail en raison de perceptions biaisées et des liens noués dans leur «gang de gars». La stabilité d'emploi et le salaire insuffisant sont les deux principaux obstacles à la progression de la carrière des entraîneuses qui ressortent des données du sondage.

Finalement, il y a les exigences conflictuelles de l'engagement vis-à-vis la famille et de l'engagement vis-à-vis des athlètes, non seulement sur le plan du temps mais aussi au niveau émotif et financier. Ce conflit découle de pressions culturelles mais, peut-être plus important encore, du désir que les entraîneuses ont d'être de bons parents. Cette préoccupation se reflète aussi dans les données du sondage car les obligations familiales font partie des trois principaux obstacles pour les femmes dans la profession d'entraîneuse.

Les entrevues ont aussi permis de dégager des idées d'améliorations à apporter au PAEEN du programme Les entraîneuses. Il a notamment été proposé d'élargir la portée du programme afin de créer un cheminement (semblable à celui du PAEEN) pour tous les niveaux d'entraînement, du niveau communautaire à la haute performance en passant par le PAEEN. Une autre idée consistait à mettre plus d'accent sur la sensibilisation vis-à-vis les normes du PAEEN du programme Les entraîneuses. Il a été suggéré que davantage d'activités de marketing ou de relations publiques soient mises en œuvre afin d'informer les ONS et l'ensemble de la collectivité sportive à propos :

- des normes d'admission élevées à respecter pour participer au PAEEN du programme Les entraîneuses;
- de la formation rigoureuse qui est dispensée dans le cadre du programme;
- des avantages dont peuvent bénéficier les entraîneuses et les ONS en raison du succès que le programme obtient en matière de formation d'entraîneuses compétentes, éduquées et inspirantes.

En poursuivant dans la veine de l'importance du réseautage pour la réussite et le bien-être des entraîneuses, une autre suggestion était que le programme Les entraîneuses facilite la mise sur pied officielle d'un réseau d'entraîneuses qui compterait des sections locales et tiendrait des réunions régulières.

Les femmes qui ont participé au PAEEN du programme Les entraîneuses et au PAEJP croient fermement qu'elles ont retiré des avantages professionnels et personnels de cette expérience. Plus de la moitié des participantes ont vu leur carrière progresser et leur salaire augmenter. L'expérience acquise en prenant part à des compétitions internationales et en entraînant des athlètes de niveau national les ont aidées à développer les habiletés et la confiance nécessaires pour travailler efficacement avec des athlètes de haut niveau. Le réseautage et un sentiment de soutien mutuel de la part d'autres femmes qui résultent du PAEEN du programme Les entraîneuses ont eu une incidence notable sur les participantes. On ne peut trop insister sur l'importance de ce facteur car la très grande majorité des participantes ont fait des commentaires à ce sujet. En conclusion, comme l'a dit Emily : «Il n'est pas obligatoire que nous devenions toutes des entraîneuses nationales mais avec de la chance, nous deviendrons toutes des chefs de file solides [...] qui feront avancer notre sport.»

G. Limites de l'étude

Une des limites de cette étude est la petite taille de l'échantillon initial, c.-à-d., 48 participantes, même si le taux de réponse au sondage en ligne est bien supérieur à la moyenne et que 52 % de la population de départ a répondu au sondage. Malgré ce taux de réponse relativement élevé, le nombre restreint affecté à la population initiale fait en sorte qu'il est difficile de dégager des constatations générales applicables à l'ensemble. Les réponses étaient nettement favorables au PAEEN du programme Les entraîneures et les rétroactions relatives aux expériences étaient positives. Il est impossible d'établir si les rétroactions négatives étaient limitées étant donné qu'il s'agissait de la perception de l'ensemble ou parce que les participantes qui avaient une opinion négative du programme ont pu choisir de ne pas répondre au sondage en raison de ce sentiment négatif.

Une deuxième limite de l'étude a été l'impossibilité de vérifier si toutes les participantes ont reçu l'invitation à répondre au sondage. Les adresses de courriel étant susceptibles de changer, la liste d'adresses de l'ACE pouvait ne pas être véritablement à jour. Étant donné les délais imposés pour la réalisation de l'étude, il n'a pas été possible d'entreprendre une recherche approfondie dans le but de confirmer si les adresses de courriel étaient à jour et de trouver les adresses actuelles des participantes dont les adresses de courriel ne figuraient pas sur la liste.

Annexe A : Courriel d'invitation à répondre au sondage

Chères entraîneures,

J'espère que vous allez bien et que vous avez des projets passionnants pour cette nouvelle année. Je vous écris afin de vous transmettre une demande importante. Le programme Les entraîneures de l'Association canadienne des entraîneurs procède à une évaluation dans le but de mesurer l'incidence du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale. Comme vous avez déjà participé à ce programme, vos réponses à ce sondage nous intéressent énormément car elles nous permettront d'évaluer le programme avec exactitude et d'en assurer l'efficacité future. Je vous prie de prendre quelques minutes pour remplir ce sondage. Les données seront étudiées par notre chercheure et joueront un rôle de premier plan dans les futures orientations de nos initiatives visant à accroître les possibilités offertes aux entraîneures de tous les niveaux du système sportif canadien.

Merci de votre coopération et recevez mes sincères salutations.

Sheilagh Croxon

Consultante, programme Les entraîneures, Association canadienne des entraîneurs

Pour lancer le sondage (français), cliquez ici : <https://www.surveymonkey.com/s/WiCNTAPSurveyFr>

Pour lancer le sondage (en anglais), cliquez ici : <https://www.surveymonkey.com/s/WiCNTAPSurveyEnglish>

Dear Coaches,

I hope that this email finds you in good health and full of exciting plans for the new year. I am writing to you with a very important request. The Coaching Association of Canada's Women in Coaching program has initiated an evaluation to assess the impact of the National Team Coaching Apprenticeship Program. As a past participant of this program, your participation in this survey is extremely important to the thoroughness of the evaluation and to the future of the program. I would ask that you take a few minutes of your time to complete the survey. The data is being collected by our researcher and will be instrumental in our continued efforts to increase opportunities for female coaches at all levels of the Canadian sport system.

Thank you for your co-operation.

Sincerely,

Sheilagh Croxon

Consultant, Women in Coaching, Coaching Association of Canada

To enter the survey (in English), click here: <https://www.surveymonkey.com/s/WiCNTAPSurveyEnglish>

To enter the survey (in French), click here: <https://www.surveymonkey.com/s/WiCNTAPSurveyFr>

Merci de prendre le temps de remplir ce sondage de l'Association canadienne des entraîneurs. Vos rétroactions sont importantes. Ce sondage d'une durée approximative de 30 minutes porte sur votre participation au Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures.

Utilisez les commandes de navigation suivantes pour répondre au sondage :

- Cliquez sur le bouton **Suivant** pour passer à la page suivante.
- Cliquez sur le bouton **Précédent** pour revenir à la page précédente.
- Cliquez sur le bouton **Quitter** pour revenir à la page précédente.
- Cliquez sur le bouton **Terminer** pour soumettre le sondage.

Des informations personnelles sont recueillies dans le cadre du sondage. Tous les renseignements recueillis sont considérés comme confidentiels et ne seront pas divulgués à une tierce partie sans votre autorisation. Ni votre nom ni une information permettant de vous identifier ne figureront dans un rapport sur le sondage.

Si vous avez des questions, communiquez avec le bureau de l'ACE.

*** 1. Qui vous a parlé du Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures?**

- Un(e) entraîneur(e)
- Organisme provincial/territorial de sport
- Organisme national de sport
- Association canadienne des entraîneurs
- Association d'entraîneur(e)s provinciale/territoriale
- Établissement d'enseignement (secondaire, collégial, universitaire)
- Autre (précisez)

*** 2. Le Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures vous a-t-il aidé à progresser dans votre carrière d'entraîneure?**

- Oui
- Non

3. Veuillez préciser de quelle(s) façon(s) le programme vous a aidée à progresser dans votre carrière d'entraîneure.

- M'a donné la possibilité d'assumer de nouvelles responsabilités à titre d'entraîneure
- M'a offert l'occasion de me comparer à des entraîneur(e)s qui évoluent actuellement au niveau national
- M'a fourni un appui financier
- M'a permis d'élever mon niveau de certification en entraînement
- M'a permis d'élargir mon réseau
- M'a fait bénéficier du soutien de mes pairs
- M'a offert des possibilités de mentorat
- M'a permis d'apprendre en observant d'autres entraîneur(e)s
- M'a directement permis d'obtenir un nouveau poste/un nouvel emploi d'entraîneure
- M'a donné la motivation de continuer à pratiquer l'entraînement
- Autre (précisez)

*** 5. Quel est votre niveau de certification le plus élevé dans le PNCE? Les niveaux de certification du nouveau PNCE sont indiqués entre parenthèses.**

- Certifiée Niveau 2 (Compétition – Introduction), PNCE
- Formée Niveau 3 (Compétition – Développement), PNCE
- Certifiée Niveau 3 (Compétition – Développement), PNCE
- Formée Niveau 4 (Compétition – Haute performance), PNCE
- Certifiée Niveau 4 (Compétition – Haute performance), PNCE
- Formée Niveau 5 (Compétition – Haute performance), PNCE
- Certifiée Niveau 5 (Compétition – Haute performance), PNCE

6. Indiquez toute certification que vous possédez dans votre sport (p. ex., licence B nationale de l'ACS au soccer).

7. Indiquez toute autre certification ou licence que vous possédez et qui est pertinente à votre travail d'entraîneur.

*** 8. Combien d'années d'expérience avez-vous en entraînement?**

- ≤ 5 ans
- 6 - 10 ans
- 11 - 15 ans
- > 15 ans

*** 9. À quel(s) niveau(x) avez-vous entraîné?**

- Secondaire
- Collégial
- Universitaire
- Club
- Régional
- Provincial/Territorial
- National

*** 10. Sexe des athlètes entraîné(e)s.**

- Féminin
- Masculin
- Féminin et masculin

*** 13. Occupez-vous actuellement un poste d'entraîneure?**

Oui

Non

14. Expliquez pourquoi vous n'entraînez pas actuellement?

15. Prévoyez-vous faire un retour à l'entraînement?

Oui

Non

Si oui, à quel niveau d'entraînement voudriez-vous revenir?

*** 16. Si vous pensez à votre carrière d'entraîneure jusqu'à maintenant, dans quelle mesure les éléments ci-dessous ont-ils constitué un obstacle à la progression de votre carrière?**

| | Pas du tout | 2 | 3 | 4 | Complètement |
|---|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Manque de possibilités d'avancement | <input type="radio"/> |
| Salaire insuffisant | <input type="radio"/> |
| Obligations familiales | <input type="radio"/> |
| Manque de confiance en mes capacités d'entraîneure | <input type="radio"/> |
| Manque de soutien de mes pairs | <input type="radio"/> |
| Manque de respect de mes pairs ou de l'administration | <input type="radio"/> |
| Manque de possibilités de m'instruire | <input type="radio"/> |
| Manque de soutien financier (pour les frais de scolarité, etc.) | <input type="radio"/> |
| Difficulté à m'adapter à la culture masculine de mon sport | <input type="radio"/> |
| Manque de femmes modèles ou mentores | <input type="radio"/> |
| Manque de stabilité d'emploi | <input type="radio"/> |

Indiquez tout autre obstacle que vous avez rencontré.

17. Réfléchissez à l'incidence que le Programme d'apprentissage en entraînement d'une équipe nationale du programme Les entraîneures a eue sur vous, personnellement et professionnellement. Partagez vos commentaires ci-dessous.

*** 18. Coordonnées :**

Nom :

Adresse :

Adresse 2 :

Ville :

Prov./terr. :

Code postal :

Pays :

Adresse de courriel :

Téléphone :

*** 19. Catégorie d'âge**

- ≤ 25 ans
- 26 - 30 ans
- 31 - 35 ans
- 36 - 40 ans
- 41 - 45 ans
- 46 - 50 ans
- > 50 ans

*** 20. Dernier niveau de scolarité**

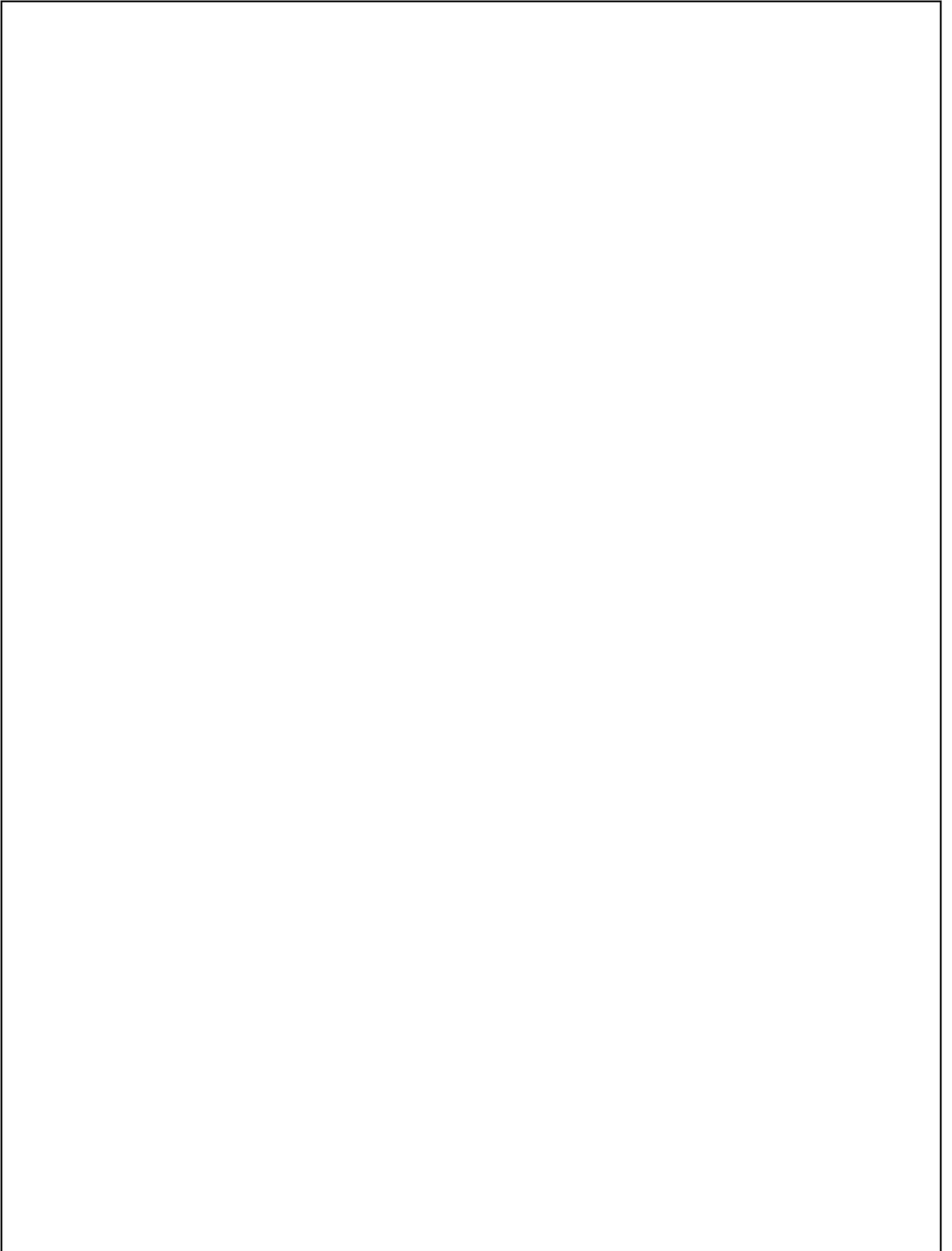
- Secondaire
- Collégial ou professionnel technique
- Universitaire (baccalauréat)
- Universitaire (maîtrise)
- Universitaire (doctorat)

21. Occupation actuelle

22. Pouvons-nous communiquer avec vous afin de fixer un rendez-vous pour un entretien de suivi?

- Oui
- Non

23. Merci. Veuillez nous fournir les coordonnées que vous préférez que nous utilisions pour communiquer avec vous.



Merci d'avoir répondu à ce sondage de l'Association canadienne des entraîneurs. Vos rétroactions sont importantes pour nous, et nous apprécions sincèrement votre aide.